# Saint-Vincent-de-Paul à la lumière de la toponymie

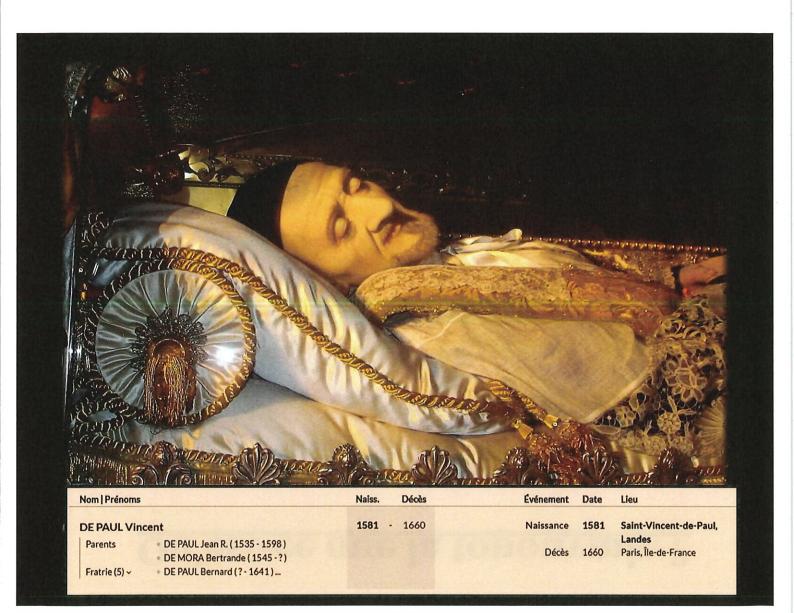


## Bénédicte Boyrie-Fénié

Docteur en Géographie historique

# Sent Vincenç de Pau / Poi





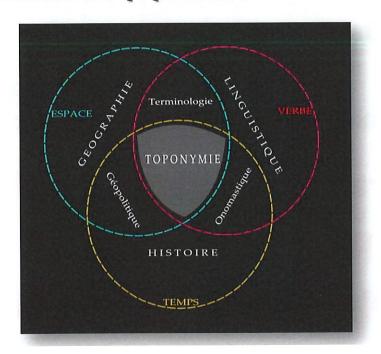
#### Qu'est-ce que la toponymie?

Du grec τόπος, « lieu » et όνομα, « nom », c'est la discipline qui permet de révéler le sens des noms qui émaillent un territoire et en racontent l'histoire.

En somme, ce qu'il reste quand on a tout oublié.



C'est un domaine situé à la croisée de plusieurs disciplines, notamment de l'Histoire et de la Géographie, un **vecteur de la mémoire collective**, un **flash** sur une situation à une époque donnée.



# Un héritage qui s'inscrit dans le patrimoine linguistique le plus riche d'Europe.

- En France **2 millions** de noms de lieux recensés par l'IGN. Bien plus, en réalité.
- Selon les régions : français, germaniques (Alsace et Lorraine, Flandre), celtes (Bretagne), romans (pays de langue d'oc ou occitans, Corse, Catalogne) et...basques...

...qui nous racontent l'Histoire de chaque « pays » mais aussi des « petites histoires ».

#### Un « flash »

- De la plus haute Antiquité à aujourd'hui, le stock de noms évolue, varie considérablement. Plus ou moins résistants au passage du temps, certains noms de lieux s'effacent en une génération alors que d'autres traversent les siècles. Comme un palimpseste, l'histoire des hommes se réécrit en continu sur les pages des cadastres.
- La plupart des toponymes ancrés sur les cartes rendent compte d'un contexte très différent du nôtre.
- Ils renvoient à un univers qui donne la priorité à la terre car d'elle dépend la survie.



# Comme le patrimoine bâti, le patrimoine immatériel que constituent les noms de lieux est en grand danger de disparition. Prenons-y garde!

# La loponymie, au patrimoline à présence : Option aux vagament et autreus, la representation contre de contre la contre de con

# « Qui visite un pays en ignorant sa langue n'a rien visité ». (Paul Ricoeur)

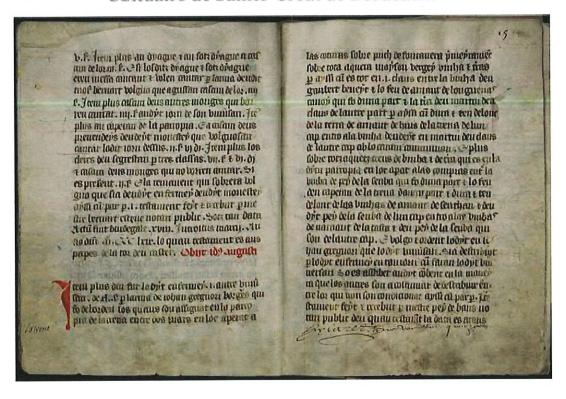


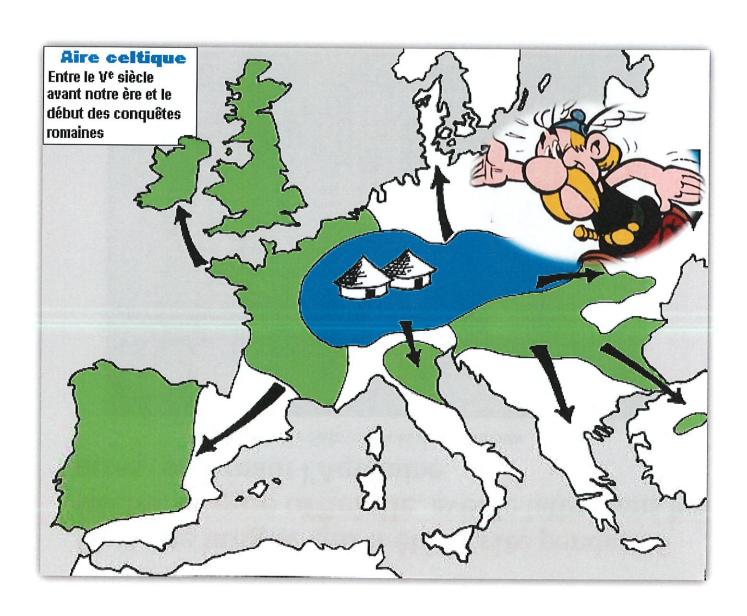
# Lo gascon, qu'es aquò?

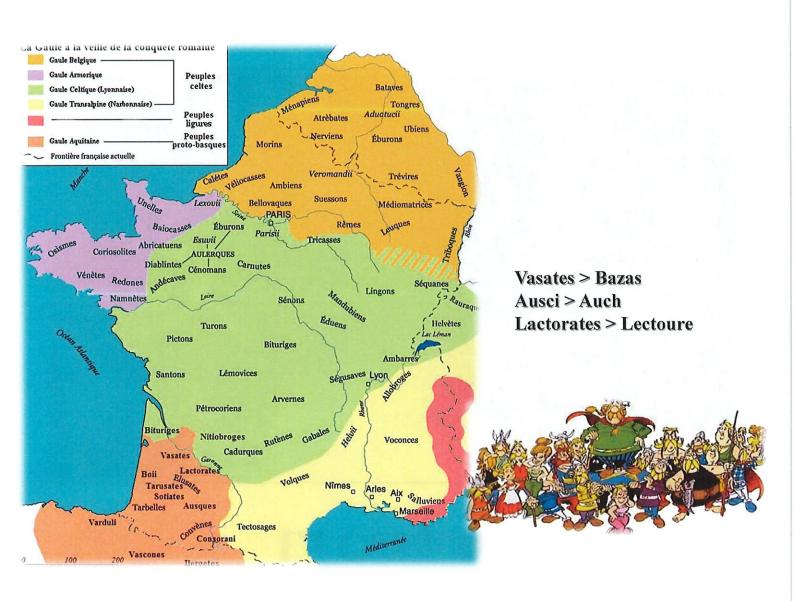


# C'est une langue qui a été écrite pendant 6 siècles, langue officielle, avec le latin, dans les actes concernant l'Aquitaine.

Obituaire de Sainte-Croix de Bordeaux.







## La Conquête



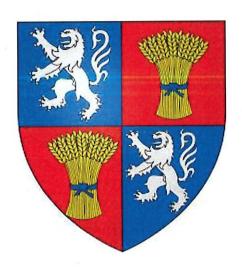


#### Gallos ab Aquitanis...



...Garumna flumen dividit.

# La Gascogne, une entité territoriale fondée sur la langue.

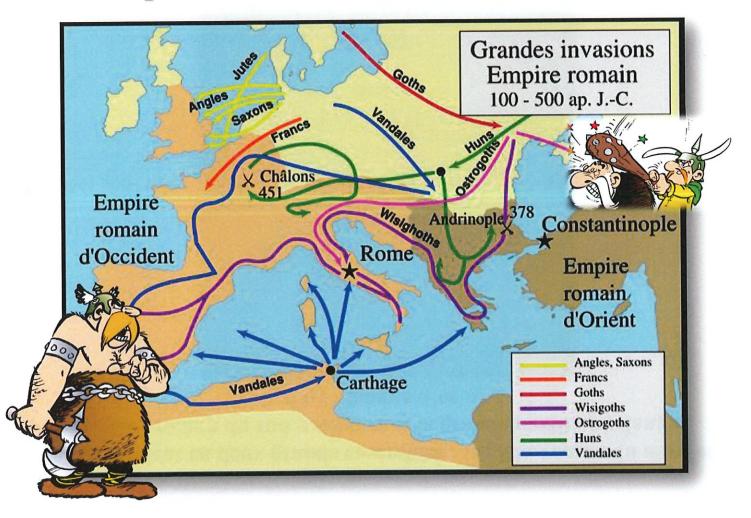




# Progressivement, le latin populaire parlé avec l'accent gaulois évolue vers des dialectes dits « gallo-romans » qui...



#### ...après les invasions germaniques...



...se scindent en deux grands ensembles : le gallo-roman du nord et le gallo-roman du sud préfigurant la grande partition « langue d'oïl / langue d'oc ».



#### La langue d'òc ou « occitan ».

La langue d'oc ( $\partial c$  = oui) couvre **32 départements** du sud de la France.

Dante Alighieri est un poète, écrivain et homme politique né en1265 à Florence et mort en 1321 à Ravenne.



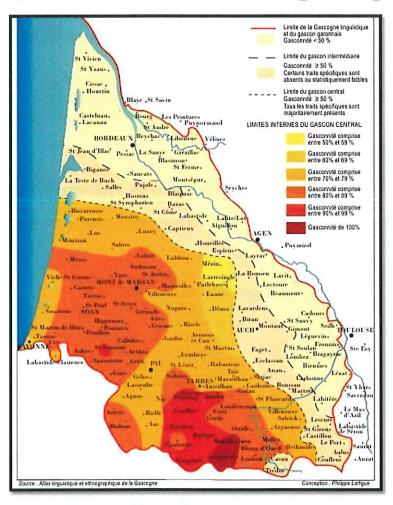
Elle se divise en 4 grands dialectes : Le languedocien (occitan central) Le nord-occitan (Limousin, Auvergne, Dauphiné) Le provençal

Le gascon (occitan de l'extrême)

- Chez nous, tous les noms de lieux sont donc :
- « pré-latins » (Gamarde, Biscarrosse, Tosse), latins (Aureilhan, Gaujac, Saugnac, Pouy) ou occitans (Moustey, Sanguinet).
  - Les noms de lieux ont fourni les noms de personnes (anthroponymes) et les personnes ont laissé leur nom aux lieux qu'elles habitaient (toponymes).

Comprendre les uns, c'est donc comprendre les autres...

#### Sent Vincenç, au cœur de l'aire linguistique gasconne.



#### SAINT-VINCENT-DE-PAUL

#### Forme anciennes

Podium -Pujol, Pujou Pouv

Poy

Pony (Le ~) Pouv Pony (Le ~)

Pony (Le ~)

lat. (XIe-XIIe s., Cartulaire de Dax) (XIª-XIIª s., Cartulaire de Dax)

(Carte XVIIª s., s.d.)

(1638, Carte « de Classun ») (1714, Carte « d'Amsterdam ») (début XVIIIe s., Carte « N. de Fer »)

(1714, Carte « d'Amsterdam »)

(1733, Carte du Gouvernement général de

Guienne et Gascogne)

#### Hypothèses

- DAUZAT et ROSTAING (DENLF, p. 632) : d'après saint Vincent de Paul, né à Pouy, près de Dax au XVIIª siècle.

- NEGRE (TGF, III, p. 1738): français saint + nom de saint Vincent de Paul, XVIIe s.

- ASTOR (p. 1057) : idem.

#### Discussion

Le nom de cette paroisse est récent. Elle s'appelait Pouy (< latin podium, «hauteur») jusqu'au 3 décembre 1828 où l'on décida le changement de nom en souvenir de saint Vincent de Paul né le 24 août 1576 au hameau de Ranquine.

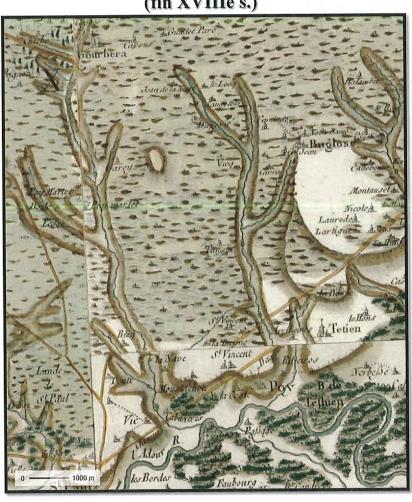
L'hagionyme a supplanté l'oronyme originel gascon qu'il convient peutêtre de rétablir sans occulter le souvenir du grand saint local.

Nom occitan : LO POI (d'ACS) / SENT VINCENÇ de PAU [lu puj]

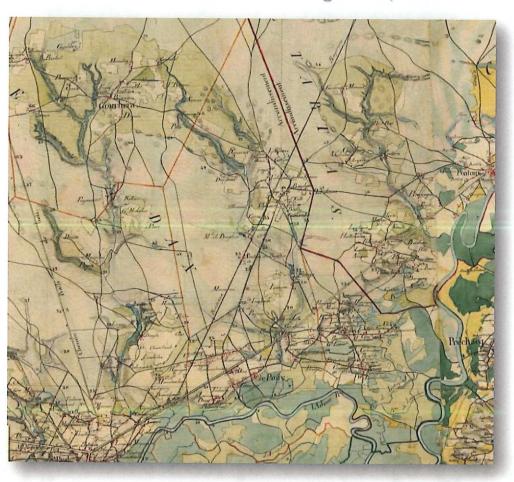
Bénédicte Boyrie-Fénié Dictionnaire Toponymique des Communes ANDES Bas-Adour

#### Sent Vincenç sur la carte de Cassini

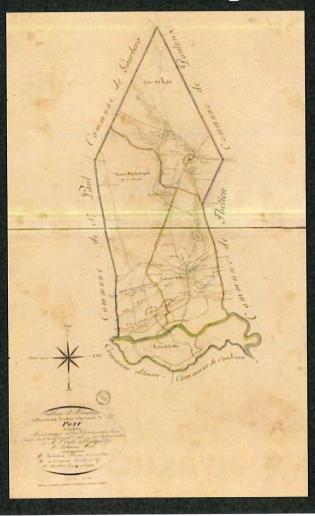
(fin XVIIIe s.)



## Sur la carte de l'Etat major (1830-1850)



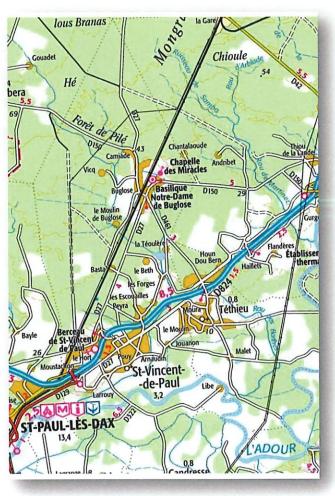
## Sur le cadastre napoléonien



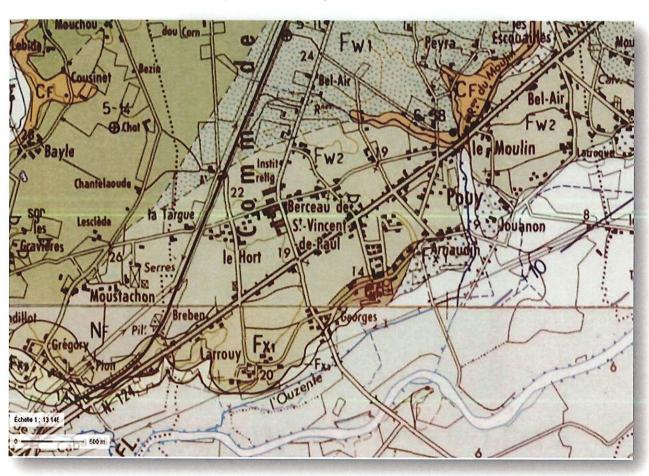
#### Sur la carte de 1950



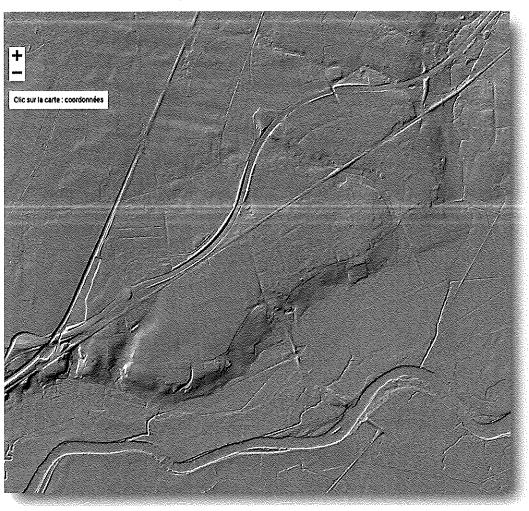
### Aujourd'hui sur la carte de l'I.G.N.



## Terrasse würmienne, en rive droite de l'Adour, au dessus de la barta, du lit majeur du fleuve.



#### L.I.D.A.R. Light Detection And Ranging



# Que dit l'archéologie? Carte archéologique de la Gaule. Landes.

Bénédicte Boyrie-Fénié, Paris, 1994

#### 283 - Saint-Vincent-de-Paul

Au lieu-dit Le Pouy, à 1,5 km à l'est du bourg, à l'occasion de l'arrachage d'un taillis au début de 1910, on a trouvé un trésor monétaire : 63 monnaies furent communiquées au Musée de Borda. Sur ce lot, on en a identifié 41 : Procès-verbal de séance, dans Bull. soc. Borda, 35, 1910, p. XXI-XXII. D. Nony a repris, dans T.A.F., VI, la liste établie la même année par l'abbé A. Degert : 1 Auguste, 2 Vespasien, 10 Trajan, 7 Antonin le Pieux, 3 Faustine l'ancienne, 6 Marc Aurèle (César), 2 Marc Aurèle, 3 Faustine jeune, 2 Lucius Verus, 1 Lucille, 3 Commode, 1 bronze portant une effigie dont la légende est illisible. Ce trésor aurait été enfoui dans les premières années du IIIe siècle : Degert (Abbé A.), 1910, p. 162; - Blanchet (A.), 1910, p. 405, n° 54; suppl., n° 1289; - Ducasse (R.), 1978, p. 129-130; - Nony (D.), 1990, p. 76.

• Vicq / Vic [bik], également Grand Vicq et Petit Vicq. Quartier, maisons, route, chemin, pont sur chemin du même nom (chemin du Pont de Vicq). Vic (latin vicus) nomme un bourg, un quartier qui peut remonter à l'Antiquité.

Le **pont** de Vicq était appelé **Pount** de Lourteut / Pont de Lortet [pun de lurtœt], Pont de l'Ortet, soit *lo petit òrt*, "le petit jardin" (latin hortus).

#### Sur le terrain

#### L'héritage naturel

- I) La topographie
- II) La nature du sol
- III) L'eau
- IV) La végétation
- V) La faune

#### La naissance d'un paysage

- I) L'agro-pastoralisme
- II) La mise en valeur des sols
  - 1) Les grands défrichements
  - 2) L'organisation du parcellaire
- III) Les chemins anciens

# La topographie Tucs e vaths

#### Le relief Tucs, docs, coms, comas e vaths

• Tuc (Le) / Lo Tuc [lutyk], également Grand Tuc et Petit Tuc. Maisons dans le quartier du même nom, en limite de la commune de Saint-Paul-lès-Dax, sur l'ancienne route RN 124. Gascon tuc (d'origine pré-indo-européenne), "éminence de terre, butte, dune", proche par le sens de poi (latin podium).

Aveyr. túrcio f. "butte, petite élévation de terre". —> digue.

Limagne arcé m. "éminence, élévation".

Gers toucoère f. "motte, éminence". —> caillou.

Ferrère guingga f. "pointe de roche qui fait saillie, qui déborde légèrement"; guinggachoun m. "petite pointe ou clou d'un centimètre de long".

Land. douc m. "petite éminence de terre" Mt. Lesparre macèo m. "petit tertre" Bergey 96.

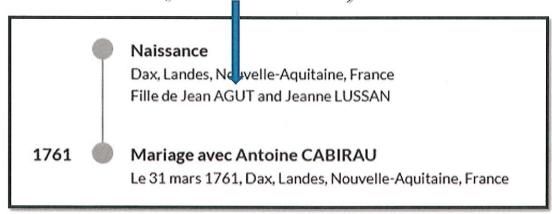
1) Mit entwicklung von -l- > -r- in gallischem munde, Hubschm 88.

• Tuc du Moulin (Le) / Lo Tuc deu Molin [tyk du mulin], également Petit Tuc du Moulin. Maisons et quartier situés entre la route du Stade, la rue du Pouy, la rue de la Scierie, et l'ancienne route N 124. Tuc, d'origine pré-indo-européenne, désigne, en gascon, une éminence de terre, une butte, ou une dune ; voire un petit sommet, en montagne.

- Tuc de l'Arbre (du) / deu Tuc de l'Arbo [dutykdəlarbɔ]. Lande, chemin en continuité du chemin de La Houn dou Cornn. Tuc, oronyme pré-indo-européen, prend le sens de petite éminence de terre, butte, dune.
- Tuc Blanc (du) / deu Tuc Blanc [dutykblank]. Lande, chemin. Tuc, "petite éminence de terre, butte, dune". Le déterminant précise la couleur du sol vraisemblablement dénudé. Il s'agissait probablement d'un lieu légèrement élevé, de couleur blanche (petite dune), qui était visible avant la plantation des pins.
- **Tucot** (**Lou**) / **Lo Tucòt** [lutykɔt]. Maison sur la route du Berceau : *tuc*, "petite éminence de terre, butte, dune", associé au diminutif -ot.

# Un tuc qui sert de borne

• Tuc d'Agut / Tuc d'Agut [tyk dagyt]. Gascon tuc (origine pré-indo-européenne), "petite éminence de terre, butte, dune", associé à l'adjectif agut (latin acutus), « aigu, pointu » (patronyme documenté plus de 9 000 fois en France, dont Landes).



## Pouy Poi

• Pouy / Poi [puj]. Ancien nom de la commune, aujourd'hui rue et quartier. Centre du bourg et peut-être noyau historique comme tendrait à le prouver la découverte du trésor monétaire étudié par Nony.

Gascon *poi*, "puy, hauteur, éminence, belvédère". (< latin *podium*).

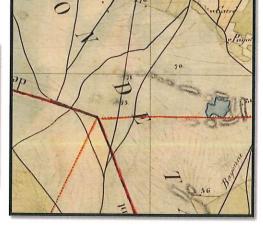
Ici une terrasse würmienne, en rive droite de l'Adour, au dessus de la barthe, du lit majeur du fleuve.

• **Pouypaou** / **Poi Pau** [pujpaw], également orthographié **Pouypaous**. Lande et chemin à l'extrême nord de la commune en limite de Laluque. Syntagme composé de *poi*, "puy, hauteur, éminence, belvédère" et *pau(s)*, "bâton(s) ou pieu(x)" (latin *pālum*).

À noter qu'une borne délimitant les communes de Saint-Vincent-de-Paul, Gourbera, Laluque et Pontonx porte ce nom. C'est un "tertre-poteau",

"tertre-limite".







• Becdessus / Bèc Dessus [bɛk desys], également Petit Becdessus. Maisons sur la route de Pontonx et le chemin. Bèc traduit généralement une "hauteur" et dessus une position en surplomb.

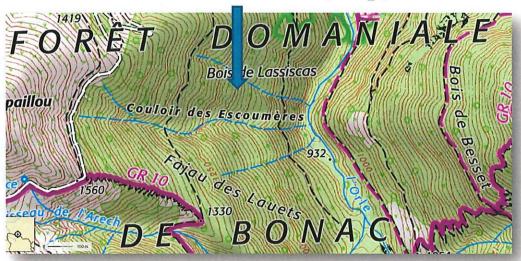
Dans ce contexte, il s'agit de la désignation de la partie haute d'un terrain qui est lui-même surélevé par rapport à son environnement proche. Si ce n'est une déformation de Vic dessús [bic dessus], "à l'est de Vic", noyau initial du bourg.

• Coste (La) / La Còsta [lakəstə]. Hameau mentionné sur la carte de Cassini. Ce toponyme, qui semble situé en partie haute, proche de la barthe de Louzent, nomme le dénivelé qui marque le site de Pouy.



• Coustaou / Costau [kustaw]. Maison et route sur la route du même nom. Du bas latin costalis, le gascon costau, fondé sur còsta [kɔstə], "côte", indique un "lieu montueux".

• Escoumères (Les) / Las Escomèras [leseskumeres] ou Escoumères (L') / L'escomèras [leskumeres]. Barthe côté gauche de l'Adour, à proximité de la maison Libe; endroits où il y a des différences de niveaux successives. Synonyme de baisha [baʃə], "dépression de terrain". Appartient au champ lexical de coma [kumə], "combe, vallon". Ici associé au suffixe fréquentatif -èra. Bonac-Irazein (Ariège). ▼



- Labacaou / La Vath Cau [Laβatkaw]. Maison sur la route de Gouadas. Syntagme la vath cau, "la vallée creuse" (latin vallem cavam). Il s'agit d'une tautologie car cau indique une forme en creux donc un vallon, un creux, un ravin, un défilé entre deux hauteurs.
- Coumat (Le) / Lo Comat [lukumat]. Lande et ruisseau. Le gascon comat, lié à la lande, signifie "marécage". Forme augmentative de com [kum], "creux, bas-fond" ou coma [kumə], « vallon, combe » (< gaulois cumba).

### La nature du sol *Lo sòu*

- Sablère / Sablèra [sablerə]. Sablèra, "sablière, lieu ou étendue de sable, carrière de sable". Elle se trouvait dans la barthe du Plé du Port / Plèr deu Pòrt en bordure de l'Adour.
  - Les habitants de la commune allaient y chercher du sable jusque dans les années 1970. Fréquent dans les Landes (Rivière-Saas-et-Gourby ou Saint-Pandelon, par exemple); à Saint-Vincent-de-Paul deux autres sablèras sur l'Adour.
- Sablar / Sablar [sabla]. Quartier de la Cuye et du Teng. Le sablar est un endroit où il y a du sable, lieu couvert de sable.

• Peyra / Peirar [pɛjra]. Quartier et maison sur la route de Gordes. Désigne la nature du terrain qui contient du gros gravier, des cailloux.

Du latin *petram*, "pierre", qui donne *pèira* [pɛjrə] en gascon, avec suffixe collectif -ar, qui désignerait un lieu pierreux.

Même si le sens de "terrain graveleux" prévaut, l'hypothèse que ce nom soit un un **patronyme** représenté 3 427 fois en France, 19 fois au milieu du XIX<sup>e</sup> dans les Landes (à Saint-Vincent-de-Tyrosse) n'est toutefois pas à écarter.

• Argelezon / Argeleson [arjələzun]. Maison sur la route d'Arnaudin. Dérivé du mot argelèr [arjəlɛ], au pluriel argelèrs [arjəlɛs], qui indique la nature argileuse du sol (suffixe diminutif -on) : reflet de la pédologie locale. On trouve de nombreux noms de lieux "argelès" en Gascogne.

Ce toponyme est aussi orthographié **Dargélozon** / **Dargelozon** [darjelosun], construit à partir d'une forme adjectivale *argélos* [arjelus], "argileux" (suffixe diminutif -on et agglutination de la préposition).

• Gelous / Gelós [jəlus], également Petit Gelous, orthographié aussi Geloux. Maisons sur la route du Berceau. Il s'agit très probablement de l'aphérèse de argelos [arjəlus], « argileux ». Loupes d'argile dans le secteur.

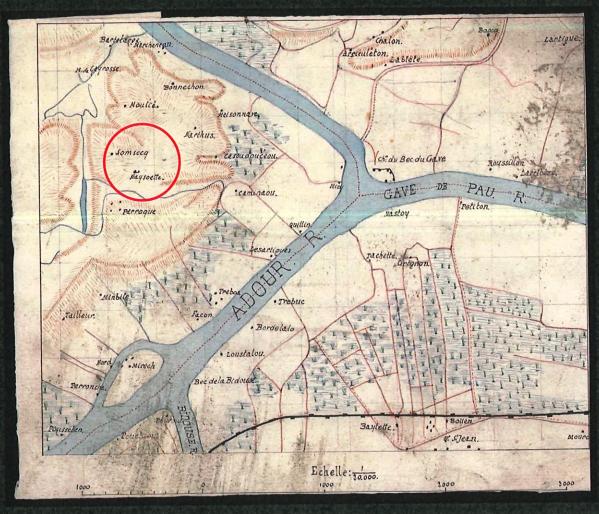
• Sequé / Sequèr [səkε], orthographié aussi Séqué / Sequèr [sekε]. Quartier de l'Eglise.

Sequèr, "lieu sec, aride ou simplement hors des zones inondables" (latin siccus), en opposition à "barthe" qui est une zone humide. Ce qui gagne en probabilité dans ce contexte.

Au sec, au dessus des braus, bartas, laguibas et palibas.

Lacuna > lagu(n)a > laguiwa > <u>laguiba</u> \*Palua > paluwa > <u>paliba</u>

# Le « Bec » du gave à Port de Lanne : Som sec



- Arrieutsec / Arrietsec [arrietsek], orthographié aussi Arriet Sec, Arrietsecq ou Darriet Secq. Maison sur la rue du Pouy. La forme arriet s'explique certainement par un terme d'origine préceltique (h)arri + eta, " lieu pierreux", récurrent dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques. "Lieu pierreux, sec, aride".
- Gravières (Les) / Las Gravèras [ləs graβεrə]. Quartier. Francisation du gascon gravèras, de grava [graβə]," gravier" avec suffixe fréquentatif -èra [εrə] (latin -aria), qui indique un lieu graveleux.

# L'eau L'aiga

#### Adour Ador

Aturi (ripas ~) (Ier s., Lucain, I, 420). Hydronyme d'origine pré-indo-européenne (ibéro-aquitain), qui a servi à désigner l'ancien chef-lieu de cité, Aire, lieu de franchissement du cours d'eau.

La forme \*átur + a féminin : At(u)ra (villa), « (domaine) de l'Adour », puis Atra a évolué normalement en Aire tandis que atúr, accentué sur la seconde syllabe à l'époque romane, a donné ador, terme générique désignant une source.

En amont du fleuve, dans la vallée de Campan, coulent ainsi l'*ador* du Tourmalet et celle d'Arizes qui forment l'*ador* de Gripp.

De même, il existe des garonas, des gavas, il existe des eiras...

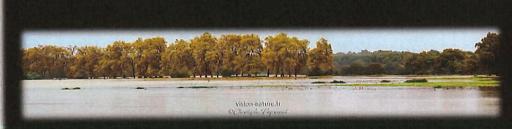


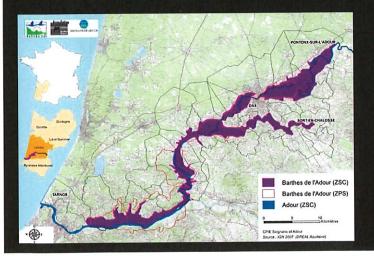
Barthe < préceltique barrum, « rives d'un cours d'eau ».

#### \*barrum lehm.

I. Ablt. Npr. barrot "brique servant à faire es cloisons ou des cheminées, plus petite que n brique ordinaire"; gask. barroun M; bearn arous "malpropre; noms de bouf, de vache, e pelage roussâtre"; mfr. esbrucher "éparpiller" bei Du Pinet), Thônes ebruchi "óparpiller, tendre" (?).

II. 1. Apr. bart "boue, limon; bauche qu'on emloie au lieu de mortier; dalle à paver-1)", alandtorchis", lang. bard "boue, limon, bauge qu'on emloie au lieu de mortier" M, bar "dalle" S, npr. pr.
ard "argile, dalle à paver-1), hauv. bart "mortier",
ozère, Aveyron bart "argile ", Cantal, Corrèze
ar ") ALF 1440 p 710, 714, 718, 727, 810, Tarn
art "argile, glaise", aveyr. "terre argileuse le
lus souvent rougeatre dont les briquetiers et les
uiliers font les briques et les tuiles", lim. bar ?)
mortier de terre grasse", blim. bart "terre grasse,
rgile " Z 6, 546, Toulouse bard "fange, houe,
mon, bauge " D, bearn, bard "boue, terre dé-







• Leus Barteus / Las Bartas [las bartas]. L'occitan barta, d'origine prélatine, désigne une couverture végétale particulière, variable selon les régions occitanes, en général des halliers. En Gascogne ce sont des forêts et en Bas-Adour des forêts inondables.



# Bartas e braus lo long de l'arribèira



• Cout dou Tourn / Cot deu Torn [kutduturn]. Maison du quartier de Libe, en bordure de l'Adour. Le gascon cot, "coin, recoin", nomme également un petit espace de terrain cultivé (latin colere).

Le déterminant *torn*, "tour, détour" fait référence à une boucle de l'Adour à proximité.

• Play de Maisonnave / Plèr de Maison Nava [ple də majson naβə]. Barthe au sud-est de la commune, entre l'Adour et l'Arroudet. Gascon plèr ou plèi [plɛj] (latin planus + -arium), "airial, surface ou étendue plane, terrain uni et plat". Associé à un nom de lieu qui évoque une maison neuve (patronyme ?).

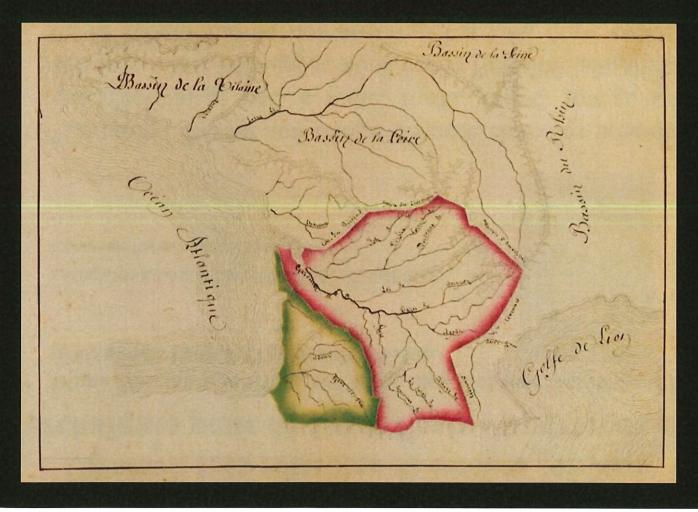
Port (Le) / Lo Pòrt [port] ou Plé du Port / Plèr deu Pòrt [ple du port]. Barthe rive droite de l'Adour. Pòrt procède, en latin comme en français, du latin portus, "ouverture, passage".
Y avait-il, à cet endroit, la possibilité de traverser l'Adour pour les personnes, les troupeaux, les bêtes sauvages...; en barque ou peut-être même à pied l'été.

Les habitants du pays ont toujours eu besoin de traverser l'Adour. Le pont de la RD 322 entre Saint-Vincent-de-Paul et Yzosse a été construit en 1897. Avant, il y a eu, à proximité, un bac qui faisait passer les personnes et les animaux d'une rive à l'autre.

• Ribeyre / (Ar)rivèira [riβεjrə]. Barthe et chemin rive gauche de l'Adour à l'est de la RD 322 (chemin de la Ribeyre). L'(Ar)rivèira, "rivière et / ou ses abords" (latin riparia) désigne une plaine le long d'un cours d'eau. Toponyme lié à la proximité du fleuve Adour.



# Les ruisseaux Los arrius



# Un stock très restreint de termes souvent archaïques pour désigner l'eau, l'hydronymie.

• D'une étonnante sobriété, ces noms signalent tout simplement la présence de l'eau indispensable à la vie.

Le linguiste Albert Dauzat (1877-1955), spécialiste de toponymie française et occitane.

"Le temps, faisant son œuvre obscure chez des hommes qui n'écrivaient pas, a mêlé, tordu, broyé, mangé ces syllabes. Cette corruption nous cache l'extrême simplicité de la géographie de nos arrière-pères : où nous voyons mille noms de rivières, il n'y en a peut-être pas vingt".

#### Arrodet (L') / L'Arrodet [larruðet].

Ruisseau en limite avec les communes de Candresse et d' Yzosse. Le gascon *arrodet* (forme diminutive de *arròda*, "roue") désigne une roue à aubes, une roue de moulin [arrɔðə]. Ce ruisseau était d'ailleurs appelé, dans la commune de Candresse, **ruisseau du Moulin**.



• Louzent / Losent [luzent] ou Louzente / Losenta [luzentə]. Barthe ouest, entre l'Adour et les quartiers de Prous et Baiou. Fait surtout penser à Losa [luzə] (quartier de Louse) à Sanguinet, dénomination antique de ce site périlacustre.

Dans tous les cas, c'est un hydronyme. Il a pu y avoir attraction du suffixe latin -ens / entis remplaçant le vieux suffixe locatif prélatin -en (celui de Guishen, par exemple).

• Ruisseau Moulin (du) / Arriu deu Moulin [dumulin]. Ruisseau affluent rive droite de l'Adour qui traverse la commune du nord au sud et se jette dans l'Adour dans la barthe Louzent. Il est aussi appelé Ruisseau de Pouy. Même signification qu'en français.

Nota bene : sur certaines cartes, ce ruisseau est appelé L'Ouzente / L'Osenta [luzentə], du nom de la barthe traversée (cf. ci-dessus Louzent).

- Arribeires / Arribèiras [arriβεjrəs]. Lieu-dit mentionné sur la carte de Cassini proche, semble-t-il, du Moulin, à la confluence de deux ruisseaux. Le gascon arribè(i)ra (avec a- prothétique) (latin riparia) nomme les berges d'un cours d'eau (où se situent souvent des prats d'arriu, des "pâtures").
- Arribeyros (A) / A Arribèiròs [a arriβεjrɔs]. Probablement dans le quartier du Moulin de Pouy ou peut-être dans le quartier Arnaudin (lieu-dit Ribeiros mentionné sur la carte de Cassini). Dérivé de arribèira [arriβεjrə], "abords d'un cours d'eau, fleuve, rivière" ou arribèra [arriβεrə], "plaine le long d'un cours d'eau". L'accentuation oxytonique plaide en faveur d'un suffixe diminutif : arribèiròts [arriβεjrɔts], "petites plaines le long d'une rivière".
- Arriou dou Moulin / Arriu deu Molin [arriwdumolin]. Toponyme mentionné dans l'enquête J. Sacaze : "ruisseau du Moulin".
- Larrioutort / L'arriu Tòrt [larriwtort], orthographié aussi Arrioutort ou Larrieutort. Maison sur la route de la Houn dou Bern et sur la rue du même nom (rue de l'Arriou Tort); également ruisseau (ruisseau de l'Arriou Tort) en prolongement du ruisseau de Buglose. Syntagme associant arriu, "ruisseau", et l'adjectif tort, "tortueux", avec agglutination de l'article. Littéralement "le ruisseau tortueux".

• Gouanère (de la) / de la Guanèra [də lə gwanɛrə]. Ruisseau, pont, route et bois (bois de la Gouanère). Pour aboutir à Guanèra, il faut postuler un syntagme \*aquanigra, avec accentuation paroxytonique et déglutination de la voyelle initiale : \*aquanigra > \*agwanère > \*(a)gwanère (aguanèra).

Indique paradoxalement des eaux limpides par opposition aux eaux blanches qui traduisent une certaine turbidité (eaux calcaires ou marneuses).

- Larriou / L'Arriu [larriw]. Maison sur la route de l'Estuyade, à proximité du ruisseau du Moulin. « Le ruisseau" (latin *rivus*).
- Larriourous (A) / A Larriu ros [a l'arriurus]. Retranscription incertaine. Gascon arriu, "ruisseau", avec agglutination de l'article défini élidé, et ros, "roux, rougeâtre". Allusion à la présence de garluche ou alios, donc d'oxyde de fer dans l'eau.

# Les gués Los guas

# Gué Gua (latin vadum)



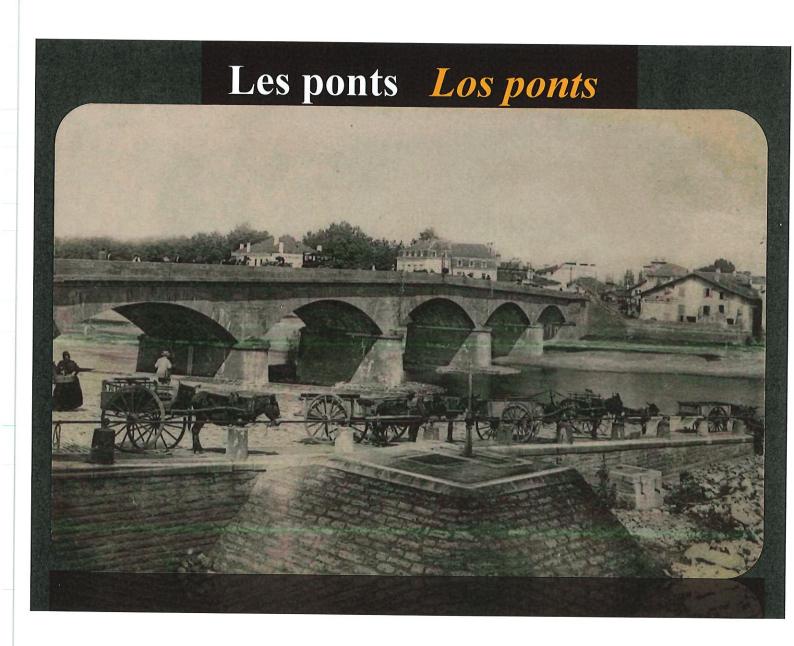
• Gouadas / Guadàs [gwadas]. Maison, lavoir, route, chemin, pont, ruisseau. Un ruisseau venant de Gourbera portait aussi ce nom (Ruisseau dous Gouadas sur cadastre napoléonien de 1825), aujourd'hui appelé "ruisseau du Pont de Paul". "Gué important, grand gué" (latin vadum et suffixe augmentatif et souvent péjoratif -às).

Dans de l'enquête J. Sacaze, le ruisseau est mentionné **Arriou de Gouadas / Arriu de Guadàs** [arriwdə gwadas].

Ce ruisseau (arriu) "de Gouadas" ou "dous Gouadas", est également appelé ruisseau du Gouadet / Guadet [gwadet], en limite de Gourbera, commune où se trouve sa source. Même étymologie que ci-dessus avec le suffixe diminutif - et pour désigner, peut-être, le ruisseau du petit gué, et par extension un petit ruisseau. Autre appellation : ruisseau de Pilé ou ruisseau de Pilé.

• Lesclauze (A) / A L'Esclausa [aləsklawzə]. Gascon esclausa, "écluse" (champ lexical du latin claudĕre, "fermer") ou "chaussée de moulin qui sert à élever l'eau d'un ruisseau" (Lou Tresor).





- Passage / Passatge [pasagə]. Maison mentionnée sur la carte de Cassini, à proximité de l'Adour, rive gauche. Gallicisme (proximité phonétique avec le gascon passatge [pasatgə]). Probablement lieu de passage sur le fleuve.
- Passecan / Passacan [pasəkan]. Pont sur le Ruisseau du Moulin, sur la route RD 322 de St-Vincent-de-Paul à Candresse.

Passacan, littéralement "passe-chien", nomme une étroite ouverture dans une haie, clôture ou un petit passage sur l'eau, petite construction en bois ou en pierres, passerelle.

• Poun Rouye (Lou) / Lo Pont Roge [lupunruje]. Pont, chemin des Barthes, sur le ruisseau du Moulin. Comme son nom l'indique...

Il existe un "pont rouge" à Mimizan et une ville au Québec qui porte ce nom.

- **Poun Biey** (Lou) / Lo Pont Vielh [lupunbiλ]. Pont, chemin des Barthes, sur un bras du ruisseau du Moulin. "Pont vieux".
- Pounte (Le) / La Ponta [lə puntə] ou Pountre (Le) / La Pontra [lə puntrə]. Passerelle, petit pont sur le ruisseau de la Gouanère, au niveau de la route de Jouanon, entre le barrat (cf. supra) de Jouanon et celui du Cap dou Braou. Ponta et pontra, et les formes diminutives pontic [puntik], pontric [puntrik], pontrica [puntrikə], ponterica [punterikə] nomment une passerelle, un petit pont, un ponceau, un pont de fortune...

#### Lieux marécageux Los Braus

- **Braou** (Le) / Lo Brau [braw]. Barthe et chemin rive gauche de l'Adour. Du gaulois bracu, le gascon brau est l'un des appellatifs les plus courants pour désigner un marécage. Dans les textes anciens, on relève également "terres bragues" (tèrras bragas) dans une forme adjectivée. Ce lieu-dit est une zone inondable à proximité de l'Adour.
- Cap dou Braou / Cap deu Brau [kap du braw], également Grand Cap dou Braou, Cap dou Braou du Milieu et Petit Cap dou Braou. Maisons sur l'impasse du Cap dou Braou. Littéralement "tête, bout, extrémité du marais". Toponyme fréquent qui sert à distinguer la limite entre terres cultivées et marais, barthes ou zones inondables (Cap / Pè).

- Moura / Morar [mura]. Maison sur la route de Gouadas. Comme vu précédemment, un morar désigne un lieu humide, presque marécageux.
- Moura de Vic / Morar de Vic [muraðəβik]. Chemin.
- Moura / Morar [mura], également Petit Moura. Maisons à proximité de la route de Pontonx-sur-l'Adour.
- Moras / Mòrars [mɔras]. Variante de Mouras / Morars [muras]. Maison et chemin rue du Pouy. Un morar [mura] désigne un lieu humide, presque marécageux.
- Moura Maou / Morar Mau [muramaw]. Quartier, maison. Littéralement "mauvais marais". Composé de morar, "lieu humide, presque marécageux" et de l'adjectif mau, "mauvais", ici dans le sens de "endroit difficile, peu accueillant". De fait, dangereux.

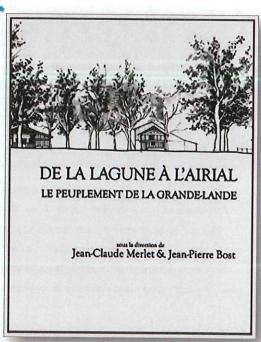


# Las Lagúas Les lagunes

Précieux réservoirs à poissons et anguilles, elles tiennent une place particulière dans l'histoire de la Grande Lande.

C'est à leur voisinage que l'on trouve trace des premiers habitats, au Néolithique.





 Leslaguës / Las Laguas [ləslagyəs], également Petit Leslagües, Grand Leslagües et Leslagües du Milieu. Maisons sur route du Berceau.

L'article défini féminin pluriel *les* [ləs] est agglutiné : *las laguas*, "les lagunes", qui est l'évolution régulière en gascon du *latin lacuna* avec sonorisation du -c-intervocalique et chute du -n- intervocalique. Désigne un lieu humide.



### Les fontaines Las Honts

• Lahountine / La Hontina [lahuntinə]. Maison entre la rue Georges et la rue Quotidies. Gascon hont, "fontaine", avec agglutination de l'article défini et suffixe diminutif -ina. Présence de sources qui alimentent le lavoir à proximité, en contre-bas. À proximité, une maison est appelée Lafontaine.



- Pichepaou (lavoir de) / Lavader de Pishapauc [laβade də piʃəpaw]. Ancien lavoir et également maison qui se situaient un peu avant la bifurcation de la route Gordes et de la route de la Glacière, sur le ruisseau Rû. Altération de pishapauc [piʃəpawk], "pisse peu". Dans les deux cas, il est vraisemblable que ce nom ait été donné en référence au ruisseau, qui avait un faible débit, et sur lequel se trouvait le lavoir.
- Houn (La) / La Hont [lahun]. Maison, semble-til, à proximité de la Chapelle des Miracles. Gascon hont, "fontaine" (latin fontem).

• Pourrut / Porrut [purryt]. Lavoir, aujourd'hui appelé "de Salomon" et nom du ruisseau qui l'alimente. Porrut a plusieurs acceptions : "fontaine, source qui coule par un tuyau, canne / tuyau par où l'eau coule ».

Dans les Landes, en particulier, désigne une fontaine qui sourd à une grande profondeur. Nombreuses sources dans le secteur.

• Houn dou Corn (La) / La Hont deu Còrn [lahun du kɔrn]. Maison, chemin et quartier. Littéralement "fontaine du coin".

• Houn dou Bern / Hont deu Vèrn [hundubern]. Sur le cadastre de 1965, le quartier contigu aux communes de Pontonx-sur-l'Adour et Téthieu se nomme "La Houn dou Bern". Associe hont, "fontaine", et vèrn, "vergne, aulne". Littéralement, "La fontaine du vergne", arbre fréquemment associé, dans la microtoponymie, aux points d'eau.

La maison « Houn dou Bern » était aussi appelée « A la Gravière », terrain composé, à faible profondeur, de gravier et de petits cailloux.

• **Pesqué** / **Pesquèr** [pəskɛ]. Gascon *pesquèr*, "vivier" (**latin tardif pesquerium**). Peut tout simplement désigner un endroit dans lequel il y a des poissons (une mare, un étang, un petit lac, etc.).

PESQUERIUM, Vivarium piscium, locus in quo piscatur, Gall. Pescherie, étang. Pactum inter Jacobum Aragon. Reg. et Berengarium Episcopum Magalonens. ann. 1272 (Du Cange)



# Eaux bénéfiques... Aigas buvederas o guaridoras









#### Autres noms liés à l'eau

• Baiou / Baiu [baiw], orthographié aussi Baillou /Bajó [baju] ou Balhó [basu]; également Petit Baillou. Maisons et chemin dans le quartier de Baiou. Les habitants du quartier prononcent [baiw].

Ce nom se retrouve dans la commune voisine de Saint-Paul-lès-Dax, avec la même prononciation : pourrait désigner des trous créés par l'extraction d'argile qui se seraient ensuite remplis d'eau.



• Craste (La) / La Crasta [la krastə]. Maison sur la route de Salomon, en limite de la commune de Téthieu.

Gascon *crasta*, "fossé d'écoulement, déversoir, rigole, petit cours d'eau" (métathèse du latin *castrum*, camp entouré d'un fossé nommé *vallatum*, ce qui a donné le gascon *varat*, homophone de *barrat* issu de *barra*). D'où l'expression : "*Ne i a pas crasta (ou varat) shens barrat* : il n'y a pas de fossé sans talus.

5. Land. *craste* "fossé de desséchement", Teste "ruisseau". ALF 1175.

II. Mfr. castre "camp" (vereinzelt 16. jh.); chastre "id.; château" (15. jh.).

Ablt. — Mfr. castral "de château (d'une chapelle)" (hain.). — Adauph. castreis adj. "militaire" S.

• Roulier / Rolhèr [ruß]. Maison à l'angle rue de la Scierie et route de la Glacière. Probablement aphérèse de arrolhèr [arruß], "ruelle, sentier" qui, le plus souvent, sépare les pièces d'un champ, d'un jardin et qui sert normalement à évacuer l'eau, "fossé d'écoulement, rigole importante" (latin \*arrugula).

#### \*arrŭgŭla fossé, ruisseau.

1. Abéarn. arruille f. "petit canal ou ruisseau" (Bayonne 1259, Lv 7, 372; LespyR)¹), arrulhe (hap. Bayonne 136 s., LespyR), aroilhe (Bayonne 1304, Lv 7, 372), mlt. rolha (Bordeaux 1348, ibid.), agasc. rulha (Bordeaux 1416, ibid.), arrolhes deus molins pl. "canaux des moulins" (Soule 1520, CoutGén 4, 988), BPyrO. arrútə sg. "fossé, canal d'irrigation", BPyr. rúyə "fossé" ALG 226 p 685 SO, arrétə ibid. p 685, rétə (ibid. p 685, arrútə, arrútəs pl. ibid. p 691 O, béarn. arroulhe sg. "rigole, canal, fossé", Lescun arrúto "fossé peu profond"²), land. arroulho "ruisseau" (1730, M), arrouille "rigole, petit fossé, égout", Landes arrútə "fossé", arrétə, LandesSE. arrútə, Landes arrútə (ALG 226 p 681, 681 S), arrútə "canal d'irrigation"

4. Landes arutə f. "sentier" ALF 1218 p 672, Parentis-en-Born arrútə Volkst 12, 195, Gironde arrûtə ALG 1113\* p 664 N, Teste arrouille, arûtə (ALF 1218 p 662).

– Dér. Gironde ruyot m. "sentier" ALG 1113\* p 643 NO. ALF 1218, 1649; ALG 226, 781, 1113.

Lt. \*ARRŬOŬLA, auquel nous faisons remonter le type gascon 「arrúlz', pourrait être un dérivé d'ARRŬOIA, "galerie de mine" (cf. supra 343 a). Ce dernier a eu une série de descendants — réels ou supposés — dans toute la Romania occidentale. Le moins problématique d'entre eux est esp. arroyo "ruisseau", galic. pg. arroio, dont on possède des témoignages en moyen latin depuis le 8° siècle (MPidalOr, 3° éd., 58, 61; Hubschmid Z 66, 35; Pottier CahLingHispMéd 5, 214; Lorenzo); dans le nord du domaine italoroman a été relevé un type lexical représenté par Val Gardena roia "canal de moulin", vén.

## Végétation La tusta

• Bos (Lous) / Los Bòcs [lus bosks]. \*Bosk, "bois", d'origine germanique, a remplacé le continuateur du latin lucus que l'on ne retrouve plus que dans la toponymie et l'anthroponymie sous la forme luc. Désigne la forêt de chênes, au sud de la commune, sur la rive gauche de l'Adour.

Également mentionné, dans la même enquête, **Boos communal de cassous** / **Bòsc comunau** de cassos [bosk cumynaw də 'kasus] = bois communal de chênes.

- **Brocha** (A) / A *Bròishar* [a brɔʃa]. Maison sur la route de Georges. Gascon *broishar*, forme chuintée de *Brossar* (cf. Bois de la Bache (*baisha*) dou Braou / *bassa deu Brau*), "endroit broussailleux".
- **Brouchon** / **Broishon** [bruʃon]. Maison sur la route de Préau. Lié à la végétation du lieu : brouch / broish [bruʃ], "ramure d'un chêne, d'un pin, d'un arbuste" (dic. Arnaudin), broishaga [bruʃagə] et broishagar [bruʃaga], "broussaille, fourré de buissons, terrain de broussailles, landes de bruyères".

Forme diminutive de broish, "petit hallier".

• Cassou (Lou) / Lo Casso [lu 'kasu]. Maison route de Kiaou. Gascon casse / casso, "chêne" [casə] (gaulois \*cassano).



- Hourqui / Horquia [hurki]. Probable dérivé de horc, "bois", avec suffixe collectif -ia.
- Calliourq / Calihorc [kalihurk], également Petit Calliourq. Orthographié aussi Calihourcq. Maison au carrefour route de Pontonx et Allée des Miracles. Gascon calihorc, « lieu obscur, lieu peu agréable, tanière, vilain bois mal situé » ..
- Senguina / Senguinar [səngina]. Maison sur le chemin de Gouadas. La sanguina [sənginə] est le nom gascon du cornouiller. Avec le suffixe collectif -ar, désigne un lieu couvert de cornouillers (cf. Sanguinet).

### Haou Hau, « réserve de bois ».

**FAGUS Jus conficiendi fasces**, et eos auferendi ex silvis, quos *Fagots* vocamus.

Charta Henrici I. Ducis Brabantiæ ann. 1206. apud Miræum in Cod. Donat. piar. cap. 100 : **Et usum lignorum in silva mea**,... et cum uno plaustro tantum, qui usus in nostro **vulgari Fagus appellatur.** 



Inquisitiones Costumarum de Andeliaco in veteri Regesto Cameræ Computor. Paris. signato P. fol. 19: Jurati dixerunt, quod Dom. Rogerus Torel habet in prædicta foresta per liberationem Vicecomitis... suum herbergagium ad virgam de pleno pugno ad terram,... et habet ad ignem suum Fagum Boloniæ, et furcum, et frondes, sine defectione arboris.

## La lande, la lana, un mot d'origine gauloise.

#### \*landa (gall.) heide.

1. Fr. lande f. "région plate, terrain couvert de broussailles, de plantes sauvages" (seit 12. jh., Gdf; Brendan, Wahlund 230; Chrestien; Bueve 3 b; Perl), agn. launde Fouke, apr. landa (Bern Vent; Gir Born; Brunel Ch), Blain, bmanc. lande "terrain inculte", Clairv. "terre de 1º qualité, dans les vallées, sur les bords d'une rivière", Chenit láda "pièce de terre longue et étroite", Hérém. landa "entablement d'un champ", Montana landa", bande de terrain", Lallé, terre inculte, les coins des champs", Ytrac londo "lande", Nasb. londo, St-AlbanL. "pays marécageux et plat", St-Pierrev. "lande" Volkst 10, 318, Ambert lando "rive sablonneuse", Gers lano "lande, friche", Castillon "plaine plus ou moins grande", BagnèresB. "plaine", Ferrère lana, bearn. lane "lande", Caut. "terrain plat, uni, dans les vallées (non péj.)", Lescun lano "campagne".



- Lanne (Le) / La Lana [lə lanə]. Maison sur ancienne route N 124. Gascon lana, "lande", précédé de l'article défini féminin réalisé dans la phonétique du parler "noir" [lə].
- Lanne (Le) / La Lana [lə lanə] Maison et chemin partant de la route de Pontonx. Gascon lana, " lande" (gaulois \*landa), associé à l'article défini la [lə] dans la prononciation du parler "noir".
- Lanot / Lanot [lanot]. Gascon lanot, "petite lande". Forme diminutive de lana [lano], "lande", avec suffixe diminutif -ot.
- Layère / La Gèra [la jɛrə], également Layère Basse. Quartier, maisons et impasse sur ancienne route N 124 et sur impasse Layère. Le gascon gèra, "grange, fenil", peut également désigner une superficie herbeuse limitée ou une grange avec herbage environnant. A rapprocher des nombreux toponymes en Gascogne Gèr [jɛr] ou Gèrs [jɛrs].

**Tuya** (A) / A tujar [atyja]. Gascon tuja [tyjə] ou toja [tujə], "tuie, bruyère pour servir de soutrage". Un tujar est un lieu où abonde la bruyère (tuja + suffixe collectif -ar).

« Que sostran las establas e las sots dab tuja e huuts, las escudrias dab palha. » (Félix Arnaudin, t. VII, p. 367).



Barreyat / Barrejat [barrəjat]. Maison appelée aussi Barriat / Bariat [bariat], située au carrefour de la route de Coustaou et de l'ancienne route N 124. Il est possible qu'il s'agisse d'une cacographie et que l'appellatif initial soit barelhat [barəλat] qui signifierait un endroit où il y a des halliers ; de barelha [barəλə], "hallier, groupe de buissons serrés et touffus".

Attraction possible, par la proximité phonétique, de barrei [barrej], avec suffixe collectif -at (du verbe barrejar [barreja], "mélanger, mêler"); d'où "endroit où la végétation est mélangée, entremêlée". Dans tous les cas, on demeure dans le même champ sémantique.

Barriat est une forme contractée : Barreyat > Barriat.

- Basta / Bastar [basta], également Grand Basta et Petit Basta.
  - Quartiers de Basta-Gare et de Basta-les-Forges, maisons, bâtiments et route (route de Basta-Gare), étang.
  - L'étang de Basta est l'ancien de nom de l'étang de la Glacière.

Bastar, formé sur basta, suffixe collectif -ar, est l'endroit où pousse la baste / basta [bastə], qui est l'ensemble des plantes constituant la couverture végétale de la lande : ajoncs, brande et bruyère.

# La gare de Basta L'estacion de Bastar





- **Broustous** / **Brostós** [brustus]. Quartier, maison sur la route de la Glacière, pont sur le ruisseau du Pont-de-Paul, chemin.
  - Fondé sur *brosta*, "pousse, nouvelle tige ou bourgeon, branche, feuillage", le dérivé *brostós* désigne un taillis, un fourré, un hallier (suffixe qualitatif -ós < latin -osus).
- Jaougue (La) / La Jauga [lajawgə]. Maison sur la route de la Glacière. Jauga," ajonc épineux". Par extension, lieu ou étendue couverte d'ajoncs.

JAOUGUE

- Pins (des) / deus Pins [duspins] Impasse. Même signification qu'en français.
- Pin (Le) / Lo Pin [lu pin], orthographié aussi Pinx / Pins [pins]. Quartier, maison sur route de La Targue, en limite commune de St-Paul-lès-Dax. Probablement un lieu où se trouvait un pin remarquable.
- Boos communal de pinns / Bòsc comunau de pins [bosk cumynaw de pins]. Toponyme mentionné dans l'enquête J. Sacaze; il désigne la forêt de pins, à l'ouest et au nord de la commune. "Bois communal de pins".

### . Carré (Le) / *Luc arrèr* [lukarre].

Probable altération du syntagme *luc arrèr*, qui a donné le nom de la commune béarnaise Lucarré, avec le sens de "bois du couchant", "bois arrière" (latin *lucus ad retro*).

En raison de la perte de sens initial et de la proximité phonétique avec le français "carré" (latin *quadratum*) *luc arrèr* est devenu "le carré".

### La faune Lo herumi

- Cantalaoude / Cantalauda [kantalawdə] Maison et chemin partant de la route de Pontonx (commune de Pontonx, à proximité de la commune de Saint-Vincent-de-Paul). Syntagme associant le verbe cantar [kanta], "chanter" et alauda, "alouette" (gaulois alauda). Littéralement "chante alouette" exprimant tout simplement un lieu fréquenté par l'oiseau.
- Cante Grit / Canta Grith [kantəgrit] ou [kantəgrit], orthographié aussi Cantegrit. Maison sur la route de la Houn dou Bern. Syntagme associant le verbe cantar [kanta], "chanter" et grith, " grillon". Littéralement "chante grillon". Lieu fréquenté par l'insecte.